

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

SCANDERBERG

LA MOTTE, ANTOINE HOUDART
DE

Tragédie lyrique — 1735

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

SCANDERBERG	54 rép.	LA MAGIE	2 rép.
ROXANE	33 rép.	L'AGA DES JANISSAIRES	2 rép.
AMURAT	30 rép.	SULTANES	2 rép.
SERVILIE	30 rép.	UNE ASIATIQUE	1 rép.
CHOEUR	19 rép.	LE VIZIR	1 rép.
MELPOMÈNE	8 rép.	JANISSAIRES	1 rép.
OSMAN	7 rép.	UNE SULTANE	1 rép.
ENSEMBLE	5 rép.	CHOEUR DES GRECQUES	1 rép.
LE MUPHTI	4 rép.	DEUX SCYTHES	1 rép.
L'AMOUR	3 rép.	UNE ITALIENNE	1 rép.
UNE GRECQUE	3 rép.	CHOEUR DE PEUPLES	1 rép.
POLIMNIE	2 rép.	UNE ODALISQUE	1 rép.

Personnages muets & suite : RUSTAN, BOSTANGIS, GRECS et GRECQUES, OFFICIERS DU SÉRAIL, ESCLAVES de différentes nations de l'un et de l'autre sexe, LES DIFFÉRENTS PEUPLES DE LA TURQUIE, LES IMAMS, LES GRANDS OFFICIERS DE LA PORTE, SERVIENS et SERVIENNES, ALBANAIS et ALBANAISES

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

PROLOGUE	5
ACTE I	10
ACTE II	19
ACTE III	28
ACTE IV	37
ACTE V.	46

PROLOGUE

SCÈNE I

Melpomène, Polimnie.

MELPOMÈNE

De l'Antiquité mémorable
J'ai chanté les héros fameux :
Un temps moins reculé m'offre un sujet heureux,
Qui par vos sons touchants, peut devenir aimable

(Bruit souterrain.)

POLIMNIE

Vous réglez tous mes mouvements,
Vous m'inspirez le tendre et le terrible.
Je ne saurais être sensible,
Qu'en imitant vos sentiments.

5

SCÈNE II

La Magie, et les acteurs de la cène précédente.

MELPOMÈNE

Mais, quel bruit !... La Magie à nos yeux se présente.

LA MAGIE

Muses, je viens encor prête à remplis vos vœux,
Faire servir mon Art à l'éclat de vos jeux.

10

MELPOMÈNE

Non, je voudrais en vain répondre à votre attente
Dans le projet que j'entreprends.

LA MAGIE

Eh ! Sans moi, pouvez vous enfanter ces miracles,
Qui dans vos lyriques spectacles,
Enchantent le cœur et les sens ?
J'obscurcis le soleil, je fais trembler le terre ;
Je déchaîne les vents, je soulève les mers :
J'emprunte du ciel le tonnerre
Pour effrayer, pour punir l'Univers :
J'évoque du fonds des Enfers
Les ombres pâles et plaintives ;
Pour leur faire quitter les ténébreuses rives,
Je force les prisons, et je brise les fers.
J'imite de l'Amour le séduisant langage ;
De ce tyran des cœurs j'égale le pouvoir,
Et je fais comme lui, succéder à l'espoir
Les regrets, les pleurs, et la rage.

15

20

25

(La magie se retire.)

MELPOMÈNE

Je veux moins effrayer, qu'intéresser les cœurs.
Des noirs enchantements, des prestiges trompeurs,
L'art terrible en ce jour ne m'est point nécessaire :
La simple vérité, par ses attraits vainqueurs
Peut surprendre, saisir, et plaire.

30

MELPOMÈNE *(à Polimnie)*

Mais, dois-je m'en flatter, si l'amour ne m'éclaire :
Que pouvons nous sans son secours ?
Amour, c'est à toi seul que nous avons recours.

35

MELPOMÈNE ET POLIMNIE

En traçant de tes feux, la naïve peinture,
Nous rendons tes traits plus puissants ;
Pour prix de nos efforts, viens embellir nos chants.

MELPOMÈNE

Anime notre lyre !

40

POLIMNIE

Attendris nos accents.

ENSEMBLE

Soit l'âme de nos jeux comme de la nature.

SCÈNE III

L'Amour, Melpomène, Polimnie,

(Les jeux, les plaisirs et les grâces paraissent.)

L'AMOUR

Muses, je m'intéresse aux succès de vos jeux.
Chanter les douceurs que j'inspire,
C'est préparer les coeurs à ressentir mes feux ; 45
C'est leur apprendre à devenir heureux,
C'est se soumettre à mon empire.
Troupe légère à mes ordres soumise,
Vous qui suivez toujours mes pas ;
Pour seconder notre entreprise, 50
Faites briller tous vos appas.

L'AMOUR *(alternativement avec le Choeur)*

Heureux qui toujours amant
Chérit un tendre esclavage ;
S'il languit quelque moment,
Quel plaisir l'en dédommage ! 55
Jeunes coeurs, d'un feu constant
Connaissez tout l'avantage ;
Votre hommage
Est le gage
De bonheur qui vous attend ; 60
Hâtez-en l'heureux instant :
Que le prix vous encourage :
L'Amour même vous en est garant.
Heureux un coeur qui s'engage.

L'AMOUR

Loin de vos coeurs 65
Les tristes plaintes,
Les vives craintes
Et les langueurs :
Que dans ces lieux
Tout s'empresse, 70
Chantez sans cesse
Mes traits et mes feux :
Suivez le Dieu qui vous inspire,
Ne craignez point un doux martyre,
Non, non, point de soupirs ; 75
Sous mon empire,
Les maux font plaisirs.

MELPOMÈNE *(à l'Amour)*

Retraçons les premiers ans
De ce héros célèbre dans l'Histoire,
Qui fut depuis la terreur de Sultans : 80
Il te consacra les moments
Qu'un esclavage obscur dérobaît à la gloire :
Qu'importe que le sort ait trahi ses désirs ?
Tu règnes par les pleurs, comme par les plaisirs.

CHOEUR

Unisson nous pour notre gloire, 85
Qu'un même zèle anime nos efforts :
Sur les coeurs attendris remportons la victoire,
Par nos chants et nos accords.

ACTE I

SCÈNE PREMIÈRE

Scanderberg, Osman.

SCANDERBERG

Enfin, Osman, le jour qui commence à nous luire,
Sera-t-il le dernier de ma captivité ?

90

OSMAN

Princes, à vos desseins tout conspire ;
J'ai su hâter l'instant de votre liberté.
Ce peuple, que l'erreur enchaîne,
Croît qu'aujourd'hui ses lois descendirent des Cieux.
Les fêtes que ce jour ramène,
Le tumulte et la pompe occupent tous les yeux :
Cette nuit même ici venez vous rendre,
Maître de ces jardins, puis tout entreprendre ;
Vous pourrez fuir de ce séjour.

95

SCANDERBERG

Ô nuit ! Hâte-toi donc de triompher du jour !
J'entends la gloire qui m'appelle ;
Ah ! qu'elle a de brillants appas !

100

La victoire vole autour d'elle ;
Je vois la renommée attachée à ses pas ;
Pour mériter leur faveur immortelle, 105
J'irai braver mille trépas.
J'entends la gloire qui m'appelle ;
Ah ! Qu'elle a de brillants appas !

OSMAN

Vous pouviez borner votre gloire
A voir ici l'Amour combler tous vos désirs ; 110
Mais votre coeur dédaigne une douce victoire,
Qui ne coûte que des soupirs.

SCANDERBERG

Ah ! Connais, cher Osman, le Prince d'Albanie.
Je rougis d'un repos dont ma gloire est ternie ;
En vain, par ses bienfaits réparant mes malheurs, 115
Amurat attend-il que la reconnaissance
Me fasse oublier ses fureurs :
Mon trône renversé me demande vengeance ;
L'Amour même en mon coeur ranime le courroux.

OSMAN

L'Amour ! Eh ! Quel objet a su toucher votre âme ? 120
Pourriez-vous partager le flamme
Que Roxane ressent pour vous ?

SCANDERBERG

À des yeux plus puissants mon âme est asservie :
Cette illustre Princesse à qui le sang me lie,
Dispose de mon coeur et doit armer mon bras. 125

OSMAN

Quoi ! La Princesse de Servie ?

SCANDERBERG

De l'heureux Amurat j'accompagnais les pas,
Lorsque de la Princesse il attaqua le père ;
Je la vis, je l'aimai, je sus même lui plaire :
Aujourd'hui qu'Amurat désole ses États,
Je cours la secourir ou chercher le trépas.

130

OSMAN

Jusqu'à la nuit vous devez encor feindre
Je vous réponds de tout, songez à vous contraindre.

SCÈNE II

SCANDERBERG

Ah ! Je jouis déjà de ces heureux instants
Dont le fidèle Osman vient de flatter ma flamme ;
Qu'avec plaisir je les attends !
Le calme renaît dans mon âme.
Que ce jour est charmant et que ces lieux sont beaux !
L'espoir qui m'a flatté les embellit encore.
Le chant des amoureux oiseaux,
La fraîcheur des Zéphirs, les fleurs qu'ils font éclore,
Le murmure flatteur de ces riantes eaux,
Tout semble ici rendre hommage à l'aurore.
Que ce jour est charmant et que ces lieux sont beaux !
L'espoir qui m'a flatté les embellit encore.

135

140

145

SCÈNE III

Roxane, Scanderberg.

(À Scanderberg.)

ROXANE

Toi qui pour ce héros fit naître mon ardeur,
Amour ! Daigne en ce jour daigne fléchir son coeur.
Je vous cherche toujours, je cède à ma faiblesse,
D'une vaine fierté je ne suis plus maîtresse,
Je viens vous confier mes déplaisirs secrets :
Mais jusqu'en ce moment, songez que ma tendresse
N'a parlé que par mes bienfaits.
Vos jours étaient proscrits et j'ai su les défendre ;
De mon amant, pour vous, j'ai fléchi la rigueur ;
Et mes soupirs et ma langueur,
Si vous aviez voulu m'entendre,
Vous ont trop dit le prix qu'en demandait mon coeur.

150

155

SCANDERBERG

L'Amour sur nous doit-il obtenir la x²victoire ?
De plus dignes objets demandent tous nos vœux ;
Et mes malheurs et votre gloire
Doivent nous garantir du pouvoir de ses feux.

160

ROXANE

Cessez de prendre pour faiblesse
Le plaisir d'une tendre ardeur ;
Le péril en ces lieux l'accompagne sans cesse,
Et le rend digne d'un grand coeur.

165

SCANDERBERG

Du jaloux Amurat vous trahissez la flamme...

ROXANE

Je l'ai trahie, Ingrat, en te sauvant le jour ;
Il allait par ta mort prévenir mon amour ;
Il allait assurer le repos de mon âme.
Que dis-je ; malheureuse, hélas ! 170
Où m'emporte ma barbarie ?
Non, Prince, je ne puis vouloir votre trépas,
Ma pitié vous sauva la vie ;
Dussiez-vous me haïr, je ne m'en repends pas.

SCANDERBERG

Non, je ne hais que moi d'avoir trop su vous plaire. 175
Pour prix du jour que je vous dois,
Faut-il vous exposer à toute la colère...

(Les Sultanes paraissent.)

ROXANE

Ingrat, sois plus sensible et tremblex moins pour moi.
Que ton rival, instruit du transport qui me guide,
Revienne ici venger sa foi ; 180
Qu'il plonge dans mon sein perfide
Le fer qu'il a levé sur toi ;
Sous le glaive mortel tu me verrais contente,
Si de mon coeur mourant, le tien était le prix :
Non, cruel, ce n'est point la mort qui m'épouvante, 185
Et je ne crains que tes mépris.
Des beautés de ce lieu la troupe ici s'avance.

SCANDERBERG

Le devoir m'avertit de quitter ce séjour.

ROXANE

Voyez nos jeux, tout ici vous dispense
Des dures lois de cette Cour ;
La faveur d'Amurat, mon pouvoir, son absence.
Prince, puissent nos jeux vous rendre tout l'amour
Que m'inspire votre présence !

190

SCÈNE IV

Roxane, Scanderberg, Les Sultanes.

ROXANE

Que cette grotte s'embellisse,
Que l'onde captive y jaillisse,
Qu'elle en forme les ornements ;
Pour les rendre encor plus charmants
Qu'à nos concerts l'Écho s'unisse.
Faisons tout retentir du doux bruit de nos chants.

195

(On ouvre les fontaines et la grotte paraît un palais d'eau.)

CHOEUR DES SULTANES

Que cette grotte s'embellisse,
Que l'onde captive y jaillisse,
Qu'elle en forme les ornements ;
Pour les rendre encor plus charmants
Qu'à nos concerts l'Écho s'unisse.

200

Faisons tout retentir du doux bruit de nos chants.

205

UNE SULTANE

Les Ris, les Jeux,

Le doux zéphyr

Dans ces beaux lieux

Fixent leur empire ;

On est heureux

210

Dès qu'on soupire,

Tout y respire

L'amour et ses feux.

On goûte ici mille plaisirs,

Tout suit nos désirs,

215

Tout bannit nos peines,

C'est le séjour de la beauté :

Non, la liberté

Ne vaut pas nos chaînes.

Les Ris, les Jeux,

220

Le doux zéphyr

Dans ces beaux lieux

Fixent leur empire ;

On est heureux

Dès qu'on soupire,

225

Tout y respire

L'amour et ses feux.

ROXANE

Brillez, charmante Aurore.

LE CHOEUR

Régnez, Zéphirs délicieux.

ROXANE

Riantes fleurs, empressiez-vous d'éclore.

230

LE CHOEUR

Oiseaux, remplissez l'air d'un bruit harmonieux.

ROXANE

Clares eaux, que votre murmure
Rende encor nos concerts plus doux.

LE CHOEUR *(avec ROXANE)*

Qu'à l'envi toute la Nature
Célèbre ce jour avec nous.

235

SCÈNE V

Roxane, Scanderberg, Osman, Sultanes, Bostangis.

OSMAN *(suivi de Bostangis)*

Quittez, quittez ces jeux, mille chants d'allégresse
Retentissent dans ce séjour,
Et du Sultan vainqueur annoncent le retour.

ROXANE *(à part)*

Juste Ciel !

SCANDERBERG

Ah ! Princesse !

240

Quel sera ton destin ? Que devient mon espoir ?

OSMAN

Déjà, pour lui marquer son zèle,
Le peuple loin des murs l'est allé recevoir.
Je vous laisse, et je vole où mon devoir m'appelle.

ROXANE *(en s'en allant)*

Que je crains ses transports jaloux !
Cherchons à prévenir un trop juste courroux.

245

CHOEUR DES BOSTANGIS ET DES SULTANES

Qu'il revienne comblé de gloire,
L'Amour l'attend dans ce séjour :
Content des dons de la Victoire,
Qu'il goûte ici ceux de l'Amour.

250

ACTE II

SCÈNE PREMIÈRE

SCANDERBERG

Aux portes du sérail Amurat vient se rendre,
Amurat en ce lieu m'ordonne de l'attendre ;
Quel trouble affreux saisit mon coeur !
Fatal triomphe, odieuse Victoire,
Chant importuns, d'allégresse et de gloire,
Que vous me présagez d'horreur !
Qu'êtes-vous devenu, cher objet que j'adore ?
Votre père gémit sous les lois du vainqueur ;
Et pour comble de maux, j'ignore
Si vous vivez, si vous m'aimez encore.
Hélas ! Je veux en vain douter de mon malheur !
Fatal triomphe, odieuse Victoire,
Chant importuns d'allégresse et de gloire,
Que vous me présagez d'horreurs !

255

260

SCÈNE SECONDE

Scanderberg, Servilie, Osman.

SCANDERBERG

Que vois-je ! Quel objet !

265

SERVILIE (*conduite par Osman*)

Où suis-je ! justes Cieux !

Ah ! Cher Prince, est-ce vous ?

SCANDERBERG

Est-ce vous, ma Princesse ?

ENSEMBLE

Mon coeur n'ose en croire mes yeux.

SERVILIE

Par l'ordre d'Amurat on m'amène en ces lieux,

Et c'est avec vous qu'on m'y laisse !

Ah ! Cher prince est-ce vous ?

270

SCANDERBERG

Est-ce vous ma Princesse ?

ENSEMBLE

Mon coeur n'ose en croire mes yeux.

SCANDERBERG

Vous gémissiez ici sous une dure chaîne.

275

SERVILIE

Non, le Sultan, touché de mes faibles attraits,
Veut de ces lieux me rendre Souveraine,
Et mon père, à ce prix, vient d'obtenir la Paix.

SCANDERBERG

Ô Ciel ! C'en est donc fait ; je vous perds à jamais.

SERVILIE

Le croyez-vous, qu'on puisse me contraindre
À vous manquer jamais de foi ?

280

SCANDERBERG

Nous n'en serons que plus à plaindre.

SERVILIE

Non, je ne suivrai point une barbare loi :
Si vous m'aimez, que puis-je craindre ?

SCANDERBERG

Le cruel Amurat punira vos mépris.

285

SERVILIE

La mort même, la mort n'éteindra pas ma flamme.

SCANDERBERG

Le bonheur de vous plaire est trop cher à ce prix.

SERVILIE

À ce prix, il m'est doux de régner dans votre âme.

ENSEMBLE

Promettons-nous cent fois d'éternelles amours,
C'est pour vous que mon coeur soupire.

290

SERVILIE

On va nous ravir pour toujours
Le doux plaisir de nous le dire.

SCANDERBERG

J'ose encore espérer un destin plus heureux.
Nous pouvons du Sultan prévenir la vengeance,
Différez seulement un hymen odieux ;
Et par l'appas trompeur d'une vaine espérance,
Ménageons le moment d'échapper de ces lieux.

295

SERVILIE

Qu'il m'en coûtera cher ! Mais il faut me contraindre.
Ménagez bien tous les instants ;
Si j'aime assez pour vouloir feindre,
Je sens que j'aime trop pour le pouvoir longtemps.

300

SCÈNE III

Scanderberg, Servilie, Amurat.

(À Scanderberg.)

AMURAT *(à Servilie)*

Voyez, charmante Servilie,
Quels sont mes premiers soins en entrant dans ces lieux ;
J'ai permis qu'un Héros a qui le sang vous lie,
Affranchi de nos lois, y parût à vos yeux. 305
J'élève la Princesse à la grandeur suprême ;
Tu dois partager son bonheur :
Tu dois être flatté d'apprendre d'elle-même
Et son triomphe, et mon ardeur.

SCANDERBERG

Quel coeur à tant d'appas ne rendrait pas les armes ? 310

AMURAT

Ma flamme a pris naissance au milieu des alarmes,
Dans le sein de la paix elle croît chaque jour,
Jamais à mes regards n'ont brillé tant de charmes,
Et jamais dans un coeur n'a régné tant d'amour. 315
Que me sert ce tribut que l'Europe et l'Asie
Offrent sans cesse à mes plaisirs ;
Des plus rares beautés cette troupe choisie,
Dont l'orgueil se nourrit de ses moindres désirs,
Ne mérite plus mes soupirs,
Ni l'honneur de ma jalousie. 320
Je ne veux plus aimer ni voir que Servilie.
Mais un si tendre amour éclate-t-il en vain ?

Serez-vous insensible à l'ardeur qui m'enflamme ?

SERVILIE

L'intérêt de mon père a réglé mon destin.

AMURAT

Ne devrai-je qu'à lui le don de votre main, 325
Et ne puis-je espérer de régner dans votre âme ?
Aimez, partagez les désirs
D'un coeur fidèle.
C'est pour une ardeur mutuelle
Qu'amour garde tous ses plaisirs. 330
Aimez, partagez les désirs,
D'un coeur fidèle.

SERVILIE

Vous ordonnez, Seigneur ; que pourrais-je opposer ?
Mais, malgré cette ardeur que vous faites paraître,
Dans un hymen si prompt je vois l'ordre d'un Maître 335
Que l'orgueil de mon sang ne peut me déguiser.
Soyez plus généreux, respectez ma naissance :
Souffrez que ma reconnaissance
Fasse enfin dans mon coeur naître un juste retour.

(À Scanderberg.)

AMURAT

Quoi ! Je pourrais devoir mon bonheur à l'amour ! 340
Qu'au gré de vos désirs notre hymen se diffère,
Tout dépendra de vous, c'est assez que j'espère.
Conçois-tu le bonheur qu'on promet à mes feux ?

Puisse l'Amour combler aussi tes vœux !
De tous les coeurs il exige l'hommage.
Tout heureux que je suis en obtenant sa foi,
Je le deviendrai davantage,
Si tu peux l'être autant que moi.
Venez, accourez tous, vous qui suivez ma loi.

345

SCÈNE IV

Scanderberg, Servilie, Amurat, les Officiers de la Porte, le Peuple, les Grecques de la Suite de Servilie.

AMURAT

Unissez, unissez vos voix.
Chantez mes feux, chantez la gloire de mes armes.
L'Amour couronne mes exploits,
Célébrez à jamais ses charmes.

350

LE CHOEUR

Unissons, unissons nos voix.
Chantons ses feux, chantons la gloire de ses armes.
L'Amour couronne ses exploits,
Célébrons à jamais ses charmes.

355

UNE GRECQUE DE LA SUITE DE SERVILLE

Après tant d'alarmes
Succède un beau jour,
Tout vous rend les armes,
Cédez à l'Amour.

360

LE CHOEUR

Après tant d'alarmes
Succède un beau jour,
Tout vous rend les armes,
Cédez à l'Amour.

365

LA GRECQUE

Recevez l'Empire
Des mains du vainqueur ;
Le vainqueur soupire,
Recevez son cœur ;
Tout conspire
À combler votre bonheur.

370

LE CHOEUR

Après tant d'alarmes
Succède un beau jour,
Tout vous rend les armes,
Cédez à l'Amour.

375

CHOEUR DES GRECQUES

À ses coups
Livrons-nous,
Que de charmes !

LA GRECQUE

Pourquoi le craignez-vous ?

(On danse.)

LE CHOEUR

Après tant d'alarmes 380
Succède un beau jour,
Tout vous rend les armes,
Cédez à l'Amour.

AMURAT (*à Servilie*)

Venez dans mon Palais, adorable Princesse,
Que de nouveaux honneurs signalent ma tendresse. 385

ACTE III

SCÈNE I

ROXANE

Tout est prêt, le Vizir seconde mon envie ;
Tremble Amurat ; la mort va punir ton forfait.
Non, que sensible à ma flamme trahie,
Je regrette des vœux dont un autre est l'objet,
Perfide comme toi, mon cœur te justifie ; 390
Mais, quand tu me ravis ce rang et ce pouvoir
Que ton amour destine à Servilie,
Mon orgueil, qui s'irrite, arme mon désespoir.
Connais-toi mieux, faible Roxane !
Si le Sultan périt, l'Amour seul le condamne ; 395
Cédons à nos destins, immolons Amurat,
Du Ciel, qui le permet, suivons l'Arrêt suprême.
Heureuse ! Si je puis attendrir un ingrat,
Quand j'ose tout tenter pour le venger lui-même.
Fureur, Amour, 400
Secondez mon impatience ;
Fureur, Amour,
Régnez dans mon cœur tour à tour.
Qu'importe quels motifs animent ma vengeance,
Si les traits qu'elles lance 405
Servent mon espoir en ce jour.
Fureur, Amour,

Secondez mon impatience ;
Fureur, Amour,
Régnez dans mon coeur tour à tour.
Frappez d'intelligence.

410

SCÈNE II

Roxane, Scanderberg.

ROXANE

Je vais vous délivrer d'un tyran furieux.
Princes, je vais venger vos frères.
De nos lois les dépositaires
Ne sauraient approuver un hymen odieux ;
Et déjà le Vizir arme les Janissaires.
Ce même jour, Amurat expire dans ces lieux.

415

SCANDERBERG

Le Vizir sert votre vengeance !

ROXANE

Quand il implora mon appui,
Et que pour sa grandeur j'employai ma puissance,
Il me promit la récompense
Qu'il va me donner aujourd'hui.

420

SCANDERBERG

Vous voulez qu'Amurat périsse !
Lui dont l'amour vous fit des jours si fortunés !

ROXANE

C'est à vous que mon coeur en fait le sacrifice, 425
Et c'est vous qui me condamnez !
Attendrai-je, qu'instruit des feux que dans mon âme
L'Amour a fait naître pour vous,
Il éteigne en mon sang une coupable flamme ?
Que vous-même, à mes yeux, expiriez sous ses coups ! 430
Je connais ses fureurs ; et son bras parricide
Contre des jours si chers déjà me semble armé.
Quelquefois il fait grâce à l'amante perfide,
Mais jamais au rival aimé.
Non, vous ne mourrez point ; qu'il soit notre victime. 435
Meure avec le cruel, l'objet de ses amours !

SCANDERBERG

Ô Ciel ! Que dites-vous ?

ROXANE

Dans l'ardeur qui m'anime,
Perdre tout l'Univers, pour conserver vos jours,
Ne me paraîtrait pas un crime. 440

SCANDERBERG

Ce ne sont point mes jours que vous voulez sauver ;
Le choix d'une rivale arme votre colère.

ROXANE

Ah ! Si la grandeur peut me plaire,
Je n'en veux que pour t'élever.
Par le trépas qu'a juré ma vengeance, 445

Je vais te préparer des destins éclatants.
Allons dans tes États chercher des combattants,
Arme-toi ; ta valeur de permet l'espérance
De renverser le trône des Sultans.

SCANDERBERG

Non ! Plutôt d'Amurat j'entreprends la défense.

450

ROXANE

Quoi ! Prince, auriez-vous donc cessé de le haïr ?

SCANDERBERG

Ma haine est généreuse, et ne sait point trahir.
Il commande aux sujets dont je suis né le maître.
J'ai vu dans son palais mes frères égorgés ;
Mais s'il faut me venger en traître,
Ils ne seront jamais vengé.
Quittez, quittez vous-même un dessein si barbare ;
Craignez que le Sultan jaloux,
Instruit de vos projets, ne prévienne les coups
Que votre haine lui prépare.
Rien ne vous sauverait d'un trop juste courroux ;
Les traits que vous lancez, retomberaient sur vous.

455

460

ROXANE

La frayeur d'une mort cruelle
N'arrête point ici les grands projets :
À force de la voir de près,
Nous perdons notre horreur pour elle.

465

SCANDERBERG

Tremblez, du moins, si vous m'aimez ;
En vain contre Amurat mille bras sont armés...

ROXANE

Qu'il meurt le cruel ! Cette seule espérance
Peut consoler mon coeur du refus de sa foi.

470

SCANDERBERG

C'est par moi qu'il faudra que leur fureur commence.

ROXANE

Je saurai mourir après toi.

SCANDERBERG

Ah ! Quelle fureur vous entraîne !
N'écoutez en ce jour ni l'amour ni la haine.

ROXANE

Ah ! Quelle fureur vous entraîne !
Partagez en ce jour mon amour et ma haine.

475

ENSEMBLE

Ah ! Quelle fureur vous entraîne !

SCANDERBERG

N'écoutez en ce jour ni l'amour ni la haine.

ACTE III · SCÈNE II

(Roxane sort.)

ROXANE

Je n'écoute en ce jour que l'amour et la haine.

SCÈNE III

Scanderberg, Choeur de Janissaires.

SCANDERBERG

Contre une trahison si noire 480
C'est à moi d'opposer un secours généreux.
Si Roxane obtient la victoire,
Elle immole Amurat et l'objet de mes feux.
Qu'importe que j'écoute ou l'Amour; ou la Gloire,
C'est assez de savoir que je les sers tous les deux. 485

(Scanderberg sort.)

CHOEUR *(derrière le Théâtre)*

Immolons Amurat, immolons Servilie.
Signalons-nous par des coups éclatants ;
L'hymen est un crime aux Sultans.

SCÈNE IV

Scanderberg, Choeur des Janissaires, Le Vizir, à la tête des Janissaires.

CHOEUR DES JANISSAIRES

Immolons Amurat, immolons Servilie.

Signalons-nous par des coups éclatants ;
L'hymen est un crime aux Sultans.

490

LE VIZIR

Immolons Amurat, immolons Servilie.

(Au Vizir.)

(Combat des Officiers du Sérail contre les Janissaires.)

(Scanderberg derrière le théâtre poursuit le Vizir.)

SCANDERBERG *(entre, le sabre à la main)*

Rebelle ! c'est à toi de trembler pour ta vie.

SCÈNE V

Amurat, L'Aga des Janissaires, Les Janissaires.

AMURAT

Perfides, venez-vous dans ce sacré Palais
Vous signaler par des forfaits ?
Si vous bravez ma menace,
Dans mon sang osez vous plonger.
Frappez, consommez votre audace,
Forcez le foudre à me venger.

495

LE CHOEUR

Ô ! De la Majesté trop invincible charme.
Le respect nous abat, le remord nous désarme.

500

AMURAT

Vous frémissiez d'un projet odieux.
Un si prompt repentir naît de votre impuissance.
Tout votre sang versé par mon ordre, à mes yeux,
À peine suffirait pour laver votre offense.

505

LE CHOEUR

Tu tiens dans tes mains notre sort.

AMURAT

Rendez grâce à ma clémence ;
Ne craignez plus une honteuse mort :
Mais immolez-moi ma victime,
Méritez votre grâce en servant ma fureur ;
Par la mort du Vizir expiez votre crime.

510

SCANDERBERG *(rentrant)*

Il a perdu le jour, vous voyez son vainqueur.

AMURAT

Ah ! C'est par toi que je respire,
Je te dois la vie, et l'Empire.
Avec toi désormais je veux le partager.
Que tout fléchisse ici sous ta grandeur nouvelle,
Je t'élève au rang du rebelle
Dont ton bras vient de me venger.

515

SCANDERBERG

Ma récompense est assez belle ;
Vos jours ne sont plus en danger.

520

Mais la Princesse ? Ô Ciel !

AMURAT

Ne crains plus rien pour elle.
Je l'ai contrainte à fuir ce spectacle odieux,
Et je te dois encor des jours si précieux.
Triomphe, je veux que ta gloire
Signale à jamais ce grand jour ;
Et j'aime à dérober pour prix de ta victoire,
Quelques moments, à mon amour.

525

L'AGA DES JANISSAIRES *(alternativement avec le Choeur)*

Le Sultan dans tes mains a remis son tonnerre :
Sous ses lois, fais trembler la terre.

530

CHOEUR

Le Sultan dans tes mains a remis son tonnerre :
Sous ses lois, fais trembler la terre.

L'AGA

Vole à tes brillants exploits :
Que ta valeur enchaîne la victoire.
En suivant ton exemple, en écoutant la voix,
Nous aurons part à ta gloire.

535

ACTE IV

SCÈNE PREMIÈRE

SERVILIE

Hélas ! Tout gêne ici ma haine et ma tendresse,
Contre un Vainqueur cruel je n'ose murmurer ;
Je dévore mes pleurs, et du trait qui me blesse
À peine j'ose soupirer. 540
Mes yeux même, mes yeux, craignent de rencontrer
Ce que je voudrais voir sans cesse.
C'est ici qu'Amurat, pour fléchir ma rigueur,
Doit emprunter l'éclat d'une fête nouvelle ;
Il va bientôt m'offrir la suprême grandeur, 545
Ah ! Quelle contrainte mortelle.
Que dis-je ! En recevant un tel excès d'honneur,
Je me trouve presque infidèle.
Mais ton daner m'impose une loi si cruelle,
Cher Prince ! Ton salut dépend de son erreur. 550
Je renferme au fond de mon âme
Tout l'amour qui m'a su toucher,
Et je sens augmenter ma flamme
De mes efforts pour la cacher.

SCÈNE II

Servilie, Scanderberg.

SERVILIE

Ah ! Venez dissiper le trouble qui m'agite :
Le sort est-il toujours conjuré contre nous ?

555

SCANDERBERG

Cette nuit-même, Osman répond de notre fuite.

SCANDERBERG

Quand par les regards les plus doux
D'un rival odieux je flatte l'espérance,
Mon amour en secret s'offense,
De les voir s'adresser à quelque autre que vous.

560

SERVILIE

Daignez encor vous faire violence,
Ménagez le sultan jaloux,
Cachons lui notre intelligence,
Qu'Amour exauce nos soupirs
Qu'il rende vos alarmes vaines,
Et qu'il comble tous nos désirs.
Je ne puis dans nos tendres chaînes
Être heureux que par vos plaisirs,
Ni malheureux que par vos peines.

565

570

ENSEMBLE

Dure à jamais ce doux moment !
Je vous vois, vous m'aimez, mon sort est trop charmant.

SCÈNE III

Servilie, Scanderberg, Roxane.

SCANDERBERG

Ô Ciel !

ROXANE

Je viens d'entendre
Et tes serments et tes soupirs ;
Tu feignais de braver les amoureux désirs
Cruel ! Ton coeur n'est que trop tendre.

575

SCANDERBERG

Ce coeur ne pouvait se donner,
Il n'était plus en ma puissance
Pardonnez à notre constance.

580

ROXANE

Ingrat ! Je t'aime trop pour te la pardonner.
Tu trahis donc mon espérance ?
Hélas ! Je t'ai cru généreux ;
Et j'attendais de ta reconnaissance
Un destin plus heureux.
Mais, ne crois pas éviter ma colère,
Crains tout d'un coeur jaloux,
Qu'un cruel mépris désespère

585

SCANDERBERG

Je me livre à votre courroux :
Épuisez sur moi seul cette fureur extrême.

590

SERVILIE

Faites grâce à l'objet dont vos yeux sont charmés.

SCANDERBERG

Épargnez ce que j'aime.

SERVILIE

Épargnez ce que vous aimez.

ROXANE

Une frayeur si tendre est un nouvel outrage.

SCANDERBERG

Laissez vous attendre ?

595

ROXANE

Souffrez autant que moi.

SCANDERBERG

Ah ! Quel supplice ! Quel effroi !

ROXANE

Ah ! Quel désespoir quel rage !

SERVILIE

Quoi ! Nos pleurs seront sans pouvoir ?

ROXANE

Non, il n'est rien qui me fléchisse.

600

SCANDERBERG

Au nom de tout l'amour que vous m'avez fait voir...

ROXANE

Ingrat ! Il n'a pu t'émouvoir ;
Espères-tu qu'il m'attendrisse ?

SCANDERBERG

Au nom de tout l'amour que vous m'avez fait voir...
Que je sois le seul qui périsse.

605

ROXANE

Vous périrez tous deux.

SCANDERBERG ET SERVILIE

Quel effroi ! Quel supplice !

ROXANE

Quelle rage ! Quel désespoir !

SCÈNE IV

Servilie, Scanderberg.

SERVILIE

Quel trouble affreux s'empare de mon âme !

SCANDERBERG

Redoutez moins un impuissant courroux,
Maître de son secret, je suspendrai ses coups ;
Et je puis défier le courroux qui m'enflamme.

610

SERVILIE

Ah ! Que c'est un cruel tourment
De trembler pour ce que l'on aime !
Un coeur est trop heureux de n'avoir, en aimant,
Rien à craindre que pour lui-même.

615

SCÈNE V

Servilie, Amurat, Scandeberg, Esclaves de différentes nations.

AMURAT

Voyez, belle Princesse, embellir ces rivages.
Par mes soupirs, par mes hommages,
Je veux compter tous mes moments.
Vous dont le destin m'a fait maître,
Paraissent sous les ornements
Des peuples qui vous ont vu naître :
J'assemble dans ma Cour mille peuples divers ;
Connaissez quel Vainqueur vous a rendu les armes.

620

En me soumettant à vos charmes,
Je vous sou mets tout l'Univers.

625

LE CHOEUR

Régnez heureux Vainqueur, que tout cède à vos coups,
Qu'à vos lois tout réponde;
Triomphez, triomphez du monde,
La beauté seule a droit de triompher de vous.

630

DEUX SCYTHES

Dans nos bois
L'Amour nous soumet à ses lois,
Mais toujours notre choix
Prévient ses traits pour notre hommage,
Sans ardeur
Peut-il être pour un coeur
De vrai bonheur,
Tout nous engage
D'aimer davantage ;
Quel plus doux partage !

635

640

UNE ITALIENNE

Splendete luci belle,
Dilete stelle,
D'amor fiete la face,
Regna chi piace.
Un bel viso,
D'un sol riso,
D'un solguarda,
Scharsando, vince
Chi vince il mondo.

645

SCÈNE VI

ROXANE et les Acteurs précédents.

ROXANE ET LES ACTEURS PRÉCÉDENTS

Sultan, connais l'objet dont ton coeur est charmé,
Ce Prince est ton rival ; ce rival est aimé.

650

(En montrant Scanderberg.)

AMURAT

Ah quelle perfidie !
Le Vizir ! Servilie...
Quoi ?... Tous deux interdits,
Et leurs regards timides...
Vous vous aimez, perfides !
Votre secret échappe, et je vous ai surpris.
Tremblez vous recevrez le prix
Dune coupable intelligence,
Et c'est à mes bienfaits trahis,
Que j'égalerais ma vengeance.
Qu'on le charge de fers, et que bientôt la mort...

655

660

SERVILIE

D'avoir sauvé vos jours, est-ce la récompense ?

AMURAT

Ah ! Crains pour toi le même sort.
Tu m'énerves encor en prenant sa défense.
Sortez.

665

AMURAT *(seul)*

Régnez, haine, fureur,
Régnez, jalouse rage.
Perçons, perçons le coeur
D'un ingrat qui m'outrage. 670
Périsset qui m'ose offenser,
Quelque amitié qui le défende !
Quel sang doit coûter à verser
Quand l'Amour jaloux le demande ?
Régnez, haine, fureur, 675
Régnez, jalouse rage.
Perçons, perçons le coeur
D'un ingrat qui m'outrage.

ACTE V.

SCÈNE PREMIÈRE

Amurat, Les Grands Officiers de la porte.

CHOEUR DE PEUPLES

Ô jour heureux ! Ô jour de gloire !
Qu'à jamais dans nos soeurs en dure la mémoire.

680

SCÈNE II

Amurat, Bachas, Peuples.

AMURAT

Je partage les vœux que ce jour vous inspire,
Rendez grâces au ciel, soutien de cet Empire ;
Chaque instant marque ses bienfaits.
Quand sur mes pas vous voliez à la Gloire,
Il semblait guider mes projets ;
Et si mon cœur soumis à de puissants attraits
Vous a ravi l'éclat de la victoire,
Vous en goûtez les fruits en recevant le Paix.
Je vais pour l'affermir m'unir à la Princesse.
Ses pleurs et ses attraits ont calmé ma fureur ;
Doit-elle de nos lois redouter la rigueur ?

685

690

À cet hymen l'Empire s'intéresse
Et ce jour solennel en accroît la splendeur.
Heureux ! Dans l'ardeur qui me presse,
De pouvoir flatter ma tendresse
De l'espoir de votre bonheur.
Elle vient ; à l'envi marquez-lui votre zèle.

695

SCÈNE III

CHOEUR

Régnez, régnez, heureux époux !
Que votre règne soit pour nous
Une fête éternelle.

700

CHOEUR

Du bonheur de sa flamme
Faisons retentir les airs,
Et que l'heureux objet qui règne dans son âme
Anime nos concerts.

(à Servilie)

UNE ODALISQUE *(à Servilie)*

Triomphez, triomphez du Sultan et de nous,
Est-il un triomphe plus doux.

705

CHOEUR

Triomphez, triomphez du Sultan et de nous,
Est-il un triomphe plus doux.

SCÈNE IV

Le Muphti suivi des Imans, et acteurs de la scène précédente.

(Les portes de la Mosquée s'ouvrent.)

CHOEUR

Célébrons cette nuit, en prodiges féconde.
Par un gage sacré me Ciel s'unit à nous.

710

AMURAT *(au Muphti)*

Des ordres du Prophète interprète fidèle,
Qu'un autre soin partage votre zèle.
Serrez, les doux lien
Qui vont m'unir à Servilie.
Témoin de ses serments, soyez garant des miens.

715

LE MUPHTI

Jusque-là ta fierté s'oublie !
Un Sultan par l'hymen ose engager la foi !
Ce serait te trahir, que de l'unir à toi.

AMURAT

Qu'entends-je ! Quelle audace !

LE MUPHTI

Préviens la foudre qui menace.

720

AMURAT

Quoi ! Tu m'oses braver ! Tout tremble devant moi.

LE MUPHTI

L'Univers t'est soumis, mais tu es à la loi.

AMURAT

Je ne puis écouter que l'ardeur qui me guide,
Princesse, votre aveu décide
Assurez votre gloire et ma félicité.

725

SERVILIE

Quel temps pour un hymen ! Le Prophète irrité...

AMURAT

Je saurai le calmer, si cet hymen l'offense.

SERVILIE

N'attirez point sur vous le céleste courroux.

AMURAT

Venez, c'est trop de résistance.

SERVILIE

Laissez en paix un coeur qui ne peut être à vous.

730

AMURAT

Vous m'auriez donc flatté d'une vaine espérance ?
Le don de votre main suspendait seul les coups
Que contre mon rival préparez ma vengeance.

SERVILIE

Je croyais sur moi-même avoir plus de puissance.

AMURAT

Eh bien, il périra ce trop heureux amant,
Et vous ordonnez on supplice,
Il vient.

735

SCÈNE VI

Scanderberg, et les acteurs de la Scène précédente.

(Il veut se percer.)

SERVILIE

Juste Ciel !

AMURAT *(à Servilie)*

Tu frémis.
Assure mon bonheur ; sa grâce est à ce prix.

740

SCANDERBERG

Non, que plutôt mille fois je périsse.

SERVILIE *(à Scanderberg)*

Que t'ai-je fait, cruel, et par quelle injustice
Veux-tu que de ta mort, mes yeux soient le témoins ?

SCANDERBERG

Si je vous perds, en périrai-je moins ?
Que sur moi le tyran épuise se furie ;
Vous plaindrez mon destin, il “ne jouira pas :
Vos mépris, ses remords, vengeront mon trépas.

745

AMURAT

Je cède à la fureur dont mon âme est saisie,
Qu’il meure.

SERVILIE

Arrêtez... Quel effroi !
Je promets...

750

SCANDERBERG

Vous allez trahir qui vous adore.

SERVILIE

Ne me reproche rien, je fais ce que je dois.

AMURAT

Venez donc et jurez... Vous balancez encore ?

SERVILIE *(en se frappant)*

Je ne balance plus, Je meurs.

755

SCANDERBERG

Ô ciel !

AMURAT

Cruelle Servilie.

(Le Muphti et les imans rentrent dans la mosquée.)

SERVILIE

Je te venge de mes rigueurs,
À ses yeux je me justifie.
Je perds pour toi l'amant pour qui je perds la vie.
Hélas ! Il te fut cher, j'ai désuni vos coeurs :
Contre votre repos j'armai la jalousie.
Oubliez tous deux vos fureurs :
Que ma mort vous réconcilie.

760

(À Amurat.)

SCANDERBERG

Non, je ne puis survivre à son destin fatal.
Assouvis-toi, cruel ! Du sang de ton rival.

765

AMURAT *(saisissant le fer)*

Arrête... Es-tu content barbare !
Je ne puis soutenir ce spectacle d'horreur.
Loin de moi, va pleurer notre commun malheur,
Que s'il se peut la gloire le répare.

770